

# Déclin

*Comme il était bien, Lui, ce Jeune plein de sève !*

*Âpre à la vie Ô Gué !... et si doux en son rêve.*

*Comme il portait sa tête ou la couchait gaîment !*

*Hume-vent à l'amour !... qu'il passait tristement.*

*Oh comme il était Rien !... – Aujourd'hui, sans rancune*

*Il a vu lui sourire, au retour, la Fortune ;*

*Lui ne sourira plus que d'autrefois ; il sait*

*Combien tout cela coûte et comment ça se fait.*

*Son cœur a pris du ventre et dit bonjour en prose.*

*Il est coté fort cher... ce Dieu c'est quelque chose ;*

*Il ne va plus les mains dans les poches tout nu...*

*Dans sa gloire qu'il porte en paletot funèbre,*

*Vous le reconnaîtrez fini, banal, célèbre...*

*Vous le reconnaîtrez, alors, cet inconnu.*

*Tristan Corbière (1867-1920)*

